

LA PAGE DE LA FERME

L'Hygiène à la ferme

par G. VARIN

L'Eau stérilisée au village

Dans les campagnes, dans les grands ou petits villages, il est rare que l'on puisse se servir, aussi bien pour les usages domestiques que pour l'alimentation humaine, d'eau de source, d'eau de ruissseau, d'eau pure. Sources et ruisseaux, après quelques légères méandres, à travers les prés ou les bois ne tardent pas à être pollués par les immondices de la ferme, des écuries et des logis; eaux de puits ou de citerne sont logées à la même enseigne et finalement c'est de l'eau infectée que l'on absorbe telle qu'elle est prise, sans être bouillie, filtrée ou désinfectée d'une quelconque façon. Aussi, alors que dans les villes les affections gastro-intestinales sont relativement rares, aux champs, aux villages, entières, gastro-entériques, affections du tube digestif, tuberculeuse abdominale évoluent et se propagent avec une intensité désespérante.

Si, au dire des vétérinaires, cette eau chargée de toutes les impuretés ne provoque aucune affection chez nos frères à quatre pattes, il est loin d'en être de même dans la race humaine.

Or, si, malgré tout, il est difficile de se procurer pour la boisson et l'alimentation journalière, de l'eau sinon immaculée, du moins une eau sans germes nocifs, comment transformer cette eau sale en eau propre, en eau saine ?

C'est relativement fort simple; de plus, le procédé indiqué ci-dessous coûte peu, est d'une efficacité remarquable.

Voici le procédé de la stérilisation des eaux de campagne et la méthode que l'on doit suivre pour arriver à un résultat complet :

1° Oxydation de la matière organique et destruction des microbes au moyen d'une poudre composée : Permanganate de potasse, 6 centigrammes; bioxyde de manganèse, 5 centigrammes; talc en poudre, 37 centigrammes; carbonate de chaux, 2 centigrammes.

Pour un litre, laissez agir dix à vingt minutes. Les substances ajoutées à l'oxydant ont pour but de clarifier le liquide en coagulant l'oxyde de manganèse provenant de la décomposition du permanganate;

2° Réduction de l'excès de permanganate :

Hyposulfite de soude, 6 centigrammes; talc en poudre, 44 centigrammes.

La même mesure peut servir à doser successivement les deux réactifs;

3° Décantation ou filtration sur une chausse en molleton de coton ou sur un tampon de coton hydrophile si l'on traite un faible volume d'eau.

Procédé à l'iode, à la portée des voyageurs ou touristes.

Peut être réalisé très simplement en versant 4 à 6 gouttes de teinture d'iode dans une carafe, une demi-heure avant l'emploi. On peut enlever l'excès d'iode avec une pincée d'hyposulfite. Cette précaution est inutile si l'eau doit être employée à la toilette ou si on la consomme en boisson après l'avoir additionnée de vin. Le tannin de ce dernier liquide suffit à neutraliser l'excès d'iode. Le coût de ces procédés est insignifiant et on est sûr de boire de l'eau pure, chose si utile quand il s'agit de la boisson destinée aux enfants.

P.E.O. est l'engrais préféré des Petits Pois.

Selon les sols le 4/19/19 ou le 5/8/12 rendent 100 pour 1.

LISEZ et RÉPANDÉZ

BULLETIN DES AGRICULTEURS

VIEUX Journal JEUNE formule

51 ans d'expérience 51 ans de défense agricole 51 ans d'informations

Défendre ! Instruire ! Toujours en tête du Progrès !

Lors de vos semis prochains Songez aux Engrais St-Gobain.

Un peu de décor, de parfum, de beauté...



Des fleurs économiques, Madame, pour votre petit jardin

Bien que des gens se figurent à tort que pour être heureux il faut posséder une fortune colossale, ou tirer le gros lot de 3.000.000 à la « Nationale », erreur formidable ! Tant de gens riches donneraient une partie de leur magot pour un peu de santé, et j'ai plus d'une fois mérité la splendide devise d'une vieille famille amie qui connaît des revers tragiques : « Le content est riche », que c'est donc vrai. Or, le sage doté d'un bon fond de philosophie « naturelle », qui n'est pas toujours obligatoirement celle qu'on apprend dans les livres, pourvu qu'il possède ou loue un lopin de terre, peut et doit créer de la beauté.

Ce sage n'est-il pas tout naturellement en première ligne le terricien attaché au vieux pays qui l'a vu naître, le paysan, terme trop souvent tourné en dérision dans les grandes villes, et pourquoi, puisque le terricien nourrit le citadin qui l'oublie trop, mais le cultivateur, de nos jours surtout, a beaucoup de travail et de graves soucis, aussi en ces lignes je m'adresse surtout à sa compagne dévouée, la gardienne du foyer, de ce foyer qu'on s'évertue, avec juste raison, à rendre plus gai, plus accueillant, à la campagne comme à la ville. Elle a le plus souvent un bon coin de potager dont elle s'occupe en particulier. Elle pourra, sans aucun doute, en distraire un carré qu'elle pourra changer chaque année à titre d'assolement et y cultiver des fleurs pour le décor du sol même, et aussi pour y cueillir des « bouquets » pour égayer l'intérieur de la maison. Il ne faut pas comme jadis, se contenter d'une « bouillie » de giroflées devant la porte, on peut faire mieux.

Il suffit de connaître une liste de plantes très simples et faciles à cultiver, dans les séries de fleurs annuelles, bisannuelles, vivaces, de bons rosiers et quelques arbustes très florifères parmi les types ordinaires ou les sarmentueux, pour arriver à créer à peu de frais de la couleur, des parfums et de la joie. J'ajoute que toutes les bonnes maisons de fleurs dans des sachets illustrés qui portent au verso, en quelques lignes, la méthode de culture. Dans toutes les fermes, il y a du foin et des feuilles mortes, il sera donc facile, s'il en est besoin de dresser une petite couche chaude ou tiède pour les semis. Le plus souvent une bonne couche adossée à un mur exposé au midi suffira, on pourra la doter d'un coffre et de quelques panneaux vitrés, du type maraîcher, si pratiques. Voici donc parmi les meilleures, les fleurs que je préconise en les citant par ordre alphabétique :

L'Anémone à grande fleur jaune, vivace, 1 m. 60 de haut.
L'Anémone à fleur double blanche, la perle.
Je ne cite que pour mémoire **L'Anémone**, belle renouée à fleur en casque, mais qui est vénéneuse, or il faut éviter des accidents avec les enfants.
Les **Ageratum** annuels sont robustes et très florifères, très utiles pour les garnitures et les fleurs coupées. Les races naines modernes font de merveilleuses bordures bleues imitables.

Les **Astrosmères** vivaces aux tons jaunes orangés ou orange, donnent en abondance de juin en août d'abondantes floraisons.
Les **Alysses** corbeille d'or, vivaces, font d'admirables bordures d'un jaune éclatant.

L'Alyse odorant blanc, ou maritime, est la vieille corbeille d'argent, excellente plante à odeur suave.
Les **Antioles** aux races innombrables sont des plus élégantes, plantes vivaces indispensables dans le jardin, je recommande surtout les races anglaises à longs éperons (Long spurred hybrides). Les races simples sont, à mon avis, bien plus élégantes que les doubles. Quelques fleurs doubles sont splendides (les roses, œillets, camélias, bégonias) mais d'autres si lourdes... et en « paquet ».

Les **Anémones** de Caen, vivaces. On pourra planter quelques godets d'**Anthémis**, le « Cincraire » des vieux Nantais qui fleurit avec une telle abondance, et prodigue ses jolies « marguerites » si élégantes.
La série des **Asters** vivaces, donnera vers l'automne une riche moisson dans les tons mauves et violets.

Les **Aubriettes** vivaces donnent, au printemps, de ravissantes bordures mauves et violettes, extra-naines de toute beauté.

Les **Balsamines** annuelles, en particulier la race double dite à fleur de Camélia viennent bien au soleil, mais sont des plus précieuses pour les endroits un peu ombragés, n'oublions pas le modeste mais suave

Basille fin, vert, pour vos potées ou pour donner des bordures parfumées.

Je n'ose ici parler de la ravissante gamme des bégonias semperflorens car il faut un temps fou pour les requiper en terrines.

Pensons aux **Belles de Nuit**, surtout l'**Odorante blanche** et l'**Odorante violette**, charmé des longues soirées d'été.

La Buglosse d'Italie à grande fleur, variée « Dromore », a des fleurs d'un bleu d'azur, seul le Myosotis peut rivaliser dans ce ton avec elle. Je rappelle ici l'amour des Anglais pour le bleu, la dominante de leurs jardins est très souvent bleu.

Heureux ceux qui peuvent se payer le luxe de « Jardins de couleurs séparées » joie de dillettante qu'on pu s'offrir quelques peintres ayant réussi. L'horticulteur Esthète **Vand-Brunt** qui vit le « Jardin blanc » du peintre le Sinader, au clair de lune, en garde un souvenir inoubliable...

Gardons-nous d'oublier les **Campanules** à grosses fleurs simples, ou **Calycanthemes** variées (la cup and saucer), la tasse et la soucoupe, des anglais, ou encore qui porte le titre poétique : les **Cloches** de Canterbury. Leur effet de masse est admirable, en particulier les tons roses et les violets.

Usons et abusons de toutes les races de **Capucines**, grandes, naines, ces dernières en massifs et bordures, les graines fraîches, confites dans du vinaigre, font un très honorable « Erzast » des capres pour les sauces, cette fleur a des coloris inouïs et d'une richesse incomparable. Les races **Caméleon**, de Lobb, Hybride de Madame Gunther, Impératrice des Indes, en particulier, sont à recommander.

Pensons aux **Centaurées** Barbeau, notre bleu et si ravissant, sans omettre la **Centaurée** ambrette à odeur de muse et l'impériale (odorante).
La gamme des **Fuchsias** et **Coquelicots** est riche et variée.

Les **Coréopsis** sont à préconiser par leurs riches tons jaunes et bruns, de même que les **Cosmos** qui fleurissent sans arrêt jusqu'aux gelées, le feuillage en est fin et découpé. Ils atteignent de 1 m. 20 à 1 m. 30 de haut.

Il faudra aussi, soit semer ou se procurer des boutures de **Dahlias** dont les innombrables variétés demanderaient une étude spéciale.

Je cite pour mémoire les **Digitalis**, hélas aussi vénéneuses, mais si utiles en médecine, et si élégantes.
Les **Eschscholtzia** de Californie brillent dans les tons orange et rouge.

Les **Gaillardes** soit annuelles ou vivaces offrent une riche palette jaune et brun ou rouge.

Les nombreuses races de **Giroflées**, soit **Matthiola**, soit **Ramoneurs**, simples ou doubles, sont indispensables. Les tons en sont des plus variés, elles sont de plus, fort parfumées.

Les **Godetia**, dans les tons blancs, camaïsi, rose, forment un riche décor.

Les **Gypsophiles** aux nuances blanches et légères allègent les bouquets parfois un peu lourds, avec une grâce inimitable.

Les **Haricots** d'Espagne forment de charmantes tonnelles et le fruit en est comestible. Achetons quelques godets d'**Héliotropes**, ces favorites de l'Impératrice Joséphine, dont la fine odeur vanillée ravissait cette grande amie des fleurs, dont le rôle immense pour l'horticulture n'a pas été assez mis en relief.

Les **Hellebores d'hiver**, les « Roses de Noël » des anciens, peuvent fleurir en pleine terre, de décembre au printemps. Les Hybrides, ou plutôt les **Métis** en sont fort beaux (vivaces).

Les **Hélienium** d'automne sont de solides plantes vivaces aux tons jaunes, qui atteignent 1 m. 50 de haut.
Les **Immortelles** à bractées donnent de ravissantes bouquets d'hiver, les faire sécher la tête en bas pour les avoir bien droits une fois « modifiées ».

Plançons les belles collections d'**Irises**, en particulier les **Germanica** et toutes les plantes dites à « oignon ». Tulipes, Jacinthes, Narcisses, ces derniers sont trop méconnus, les métiés nouveaux en Angleterre atteignent de hauts prix.

Les **Lins rouges** forment des bordures écarlates d'une intensité inouïe, leur fugacité est compensée par une grande abondance sans cesse renouvelée.

La vieille **Monnaie** du Pape, blanche ou violette, aux sillons argentés, nous consolera de la « monnaie » tout court, dont les fluctuations deviennent inquiétantes...

Semons des pois **Lupins**, soit les « hybrides » de Cruickshanks (très odorants), les polyphylles variés, les géants de Hartweg, tous sont ravissants, les Anglais les vendent en abondance avec cette mention qui en dit long « art shades » tons d'art.

Pensons à la riche gamme des **Mufliers** variés, soit très grands, moyens ou nains pour bordures.

Les **Myosotis** sont indispensables, les roses et les blancs charmants, mais pour moi, rien ne vaut les bleus, dans les tons bleu ciel ou indigo.

Les **Tabacs affinis** aux fleurs blanches nocturnes qui s'ouvrent au coucher du soleil pour se fermer à son lever, sont indispensables à nos nuits parfumées.

J'affirme sur l'honneur qu'on ne peut faire de leurs feuilles des cigarettes (et pour cause) et lorsque la Régie se mêle de « chercher des poux dans la tête »... des amateurs qui ont le culte de cette belle nicotine, elle est tout simplement grotesque et se couvre de ridicule.

Ah ! s'il s'agissait de « Nicotiana Tabacum » ce serait autre chose.

Une tonnelle de **Chèvrefeuille** de Chine entourée de plate-bandes d'**Héliotropes** et de **Nicotiana affinis** est une chose inoubliable et une « cassette de parfums » qui fonctionne jour et nuit de mai-juin aux gelées sans se lasser et sans nous laisser.

Cultivons des **Œillets** variés, les géants de Nice (remontants) sont à préconiser, de même que les « Marguerites » et les « Mignardises ».

Les **Œillets d'Inde** et les **Roses d'Inde** forment de riches bordures et arrière-bordures, dans les tons jaunes, jaunes et marron, orange. Plantes indispensables. Les « Œillets d'Inde Légion d'Honneur » sont en bordures, la « Sauce » des corbeilles de **Salvia Splendens**.

Les **Paquerettes** monstrueuses doubles et les **Pensées** sont des fleurs dont on ne peut se passer. Citons les **Pensées précoces**, les **Géantes à grandes macules**, les **Parisiennes**, les **Trimardeau**, les **Pensées à massifs** (ou bedding pansies des Anglais).

Où, mais il faut à vos terrains Les Engrais complets St-Gobain.

MOI je prends le TRAIN...

car je sais que, si nous sommes 10, nous pouvons prendre, la veille, un billet à 50 % de réduction permettant tous arrêts sans formalités ni frais, avec latitude de prendre des classes différentes.

On a créé des billets de groupe, nous en profitons...

clients des grands réseaux, vous avez droit à des réductions, à des services. Renseignez-vous. Profitez-en !

Semons aussi des **Pétunias**. Il y en a des races étoilées à bordures qui sont ravissantes.

Les **Pieds d'Alouettes** annuels, et aussi les vivaces, sont d'excellentes plantes, dans ces derniers, il y a des tons bleu porcelaine et bleu profond splendides.

Les **Pois de Senteur** de Spencer sont une source de grande joie « pour l'œil et le nez », dans les plus pauvres jardins ouvriers d'Angleterre on en voit de splendides.

Les **Pourpiers** à grandes fleurs, rouges, jaunes, simples ou doubles, seront des plus utiles pour garnir les terrains secs ou rocailleux.

Les **Primevères** des Jardins forment un bien joli décor au printemps.

Utilisons aussi les **pyrithres** vivaces. Employons la riche série des **Reines-Marguerites** aux variétés si nombreuses.

Dans les angles des maisons, logeons quelques belles **Roses-Trémières**, à utiliser comme plantes bisannuelles ou vivaces. Les races doubles ou simples sont d'un grand effet décoratif. Elles atteignent 3 mètres de haut en moyenne.

Les **Scabieuses** (variétés doubles) sont de bien jolies fleurs, ont été bien améliorées, dernières années.

Les **Soleils vivaces**, nous donnent une palette orange admirables, ne craignent que la mise en valeur des fleurs coupées, ce sont de bons couvreurs.

Les **Statice sinuata** forment des bouquets perpétuels.

Les **Thiaps** annuels ou vivaces sont de bonnes vieilles et on peut utiliser dans le jardin rustique. Achetons quelques « la » de **Tritoma**, dont les hautes vertes supportent la belle inclochettes serrées, d'allure me jaune et rouge.

Les **Valérianes** des Jardins à ravir nos vieux murs de chaux blanches ou rouges. Les fleurs, gueules de loup au printemps.

Les **Verveines** dites « Hespérides » sont belles et parfumées. Elles font alors semer la **Verveine** et la mêler ou allier aux nains oranges, on aura un bon marché, et donnera une plante complémentaire fort bien au Parc de Versailles le grand carré fleuri l'allée des Marmousets.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Enfin, car il faut une longue liste « éreimata » de noms dont les catalogues des grandes graminées, plantons des bordures de fleurs.

Conservation des bouquets. — Employez non pas de l'eau pure, mais de l'eau additionnée de 5 grammes de sel ammoniac par litre d'eau. Les fleurs se conservent de la sorte mieux et plus longtemps, quinze jours, au moins, dans certains cas.

Vin de Kola. — Dans un litre d'alcool à 90° faites macérer, vingt jours au moins, 250 grammes de noix de kola fraîches coupées en morceaux; 150 grammes de quinquina gris; 150 grammes de raisin de Corinthe; 50 grammes de cacao torréfié; une gousse de vanille découpée en menus morceaux. Après ce laps de temps, filtrez; ajoutez 10 litres de bon vin rouge et 3 livres de sucre; laissez reposer quelques jours et mettez en bouteilles.

Pour conserver l'arôme du café grillé. — Mettez-le dans un récipient de verre, un bocal de préférence, ou une boîte de fer-blanc. Saupoudrez-le largement de sucre en poudre, et secouez-le de façon que tous les grains soient enrobés de sucre; il conservera indéfiniment son délicieux arôme.

Les plantes d'appartement. — Pendant la belle saison, ces plantes doivent recevoir un arrosage sur deux à l'engrais: 2 grammes de nitrate de soude par litre d'eau, par exemple.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Les fleurs doivent être lavées avec de l'eau savonneuse, les poussières qui s'y accumulent nuisent à leur développement.

Circulaire aux Agents de la Répression des Fraudes (suite)

Le décret-loi du 30 juillet 1935 a établi, dans ce but, des dispositions spéciales : il a exonéré des mesures relatives au blocage et à la distillation des vins à appellations contrôlées, ce qui est une prime considérable accordée aux viticulteurs qui se soumettront aux définitions adoptées par le Comité national et utiliseront de semblables appellations.

D'autre part, il est bien certain que, quand la liste des appellations contrôlées sera suffisante, ces appellations seules feront l'objet, dans nos relations avec les pays étrangers engagés avec le nôtre dans des liens de conventions commerciales, de notifications ayant pour but d'obtenir la protection et peut-être les avantages douaniers et économiques résultant de ces conventions.

Ce sont là, sans aucun doute, des encouragements précieux à l'emploi des appellations d'origine contrôlées.

Il est vraisemblable que les vins de qualité, d'une origine géographique déterminée, ne porteront pas d'autres appellations d'origine dans l'avenir que des appellations contrôlées.

Ce résultat est éminemment désirable et il faut souhaiter que l'évolution en question s'opère dans le minimum de temps.

Néanmoins, il s'écoulera, nécessairement, une période pendant laquelle de nombreux vins seront vendus avec des appellations d'origine ordinaires, c'est-à-dire non contrôlées, et il importe de fixer clairement quelles seront les conséquences de cette coexistence.

Tout d'abord, il faut que les appellations d'origine ordinaires soient réelles.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Il est évident que, dans la Loire-Inférieure, au sein de laquelle se trouvent de nombreuses appellations d'origine ordinaires, il y a des vins de qualité qui méritent d'être protégés.

Le Concours des Vins A PARIS

Nos vins de la Loire-Inférieure ont remporté, cette année encore, un vif succès au Concours Général Agricole de Paris. Au-dessus du stand de notre Confédération des Vignerons, de douze mètres de long, s'étalait le magnifique panorama du Vignoble Nantais, peinture de nos divers centres de production, due au talent de M. Bourcier et à l'initiative de notre groupement. Quelle meilleure propagande pour nos vins ?

Il y avait 77 exposants de Muscadet, 10 de Gros-Plant, 2 de Vins rouges de la Loire, 2 de Pinots et 2 de Malvoisie. Signalons qu'un envoi de vigneron du Loroux-Bottereau ne nous est pas parvenu.

Les jurés, divisés en deux groupes, comprenaient : MM. Gauthier Alexandre et Bourdault, présidents ; MM. Bibloche, Brunschwig, Jarlaud, Chabillon, Guillon, Chaquin, Billard, Meyran, Giraud Etienne, Patarin, Topolinski et Alfred Gritton. Ils eurent fort à faire pour départager les concurrents.

Voici les récompenses décernées pour le MUSCADET :

Grande médaille d'or : M. Grégoire (clos des Gros-Moutons), Saint-Fiacre.

Médailles d'or : MM. Boireau Lucien, viticulteur à Oudon ; Coulon Prudent, viticulteur à Oudon.

Grandes médailles d'argent : MM. Delaunay, à l'Herbray, Vertou ; Fourrage, la Ramée, Vertou ; Freuchet Joseph, le Hully, la Haie-Fouassière ; Vincent Eugène, à Bouillie (M-et-L.).

Médailles d'argent : MM. Chénneau-Huet, propriétaire à Vallet ; Craun F., à Oudon ; Huchet, la Ramée, Vertou ; Huet Pierre, à Vallet ; Luneau Ferdinand, à Saint-Herblon ; Poiron Joseph, la Bournaie, Monnières ; Poiron Henri, les Quatre-Routes, Maisdon.

Médailles de bronze : MM. Bonneau Henri, le Poyet, la Chapelle-Henlin ; Chénneau Léon, propriétaire à Mouzillon ; Conlon Jean, Grande-Haie, la Haie-Fouassière ; Durassier J.-B., à Oudon ; Mme Gaudin, à Litgé (M-et-L.) ; Gauthier A., la Rairie, la Haie-Fouassière ; Grasset Pierre, Saint-Florent-le-Viel ; Guérin Pierre (ville-Arnould), Vallet ; Guindon Stanislas, Saint-Géron ; Le fort Eugène, à Monnières ; Toulbanc Etienne, Saint-Géron.

Mentions honorables : MM. Fadet Henri, la Sensitive, Haute-Goulaine ; Pauvert, à Champloceux (M-et-L.) ; Monnier, Grande-Noie, Vertou ; Saupin, la Grammoire, Vertou ; Delhoumeau-Verlynde, la Haie-Fouassière.

Nous publierons les lauréats des autres vins la semaine prochaine, le palmarès officiel n'ayant pas paru, à l'heure où nous écrivons ces lignes, au Concours Agricole de Paris.

R. FAIVRE.

La Potasse est actuellement au même prix que l'année dernière, hâtez-vous d'en bourrer votre sol avant qu'elle n'augmente.

Mettez 400 kgs de chlorure de potassium à l'hectare. Maintenant, pour les pommes de terre, les betteraves, les maïs, le sarrasin, c'est un placement à gain certain.

Concours spécial de la Race Ovine de la Charmoise A POITIERS les 21, 22, 23 Mai 1937

C'est à Poitiers que se tiendra cette année, les 21, 22 et 23 mai prochain, dans le magnifique cadre de la Promenade de Blossac, le Concours spécial de la Race ovine de la Charmoise.

Ouvert à tous les éleveurs d'animaux conformés au standard, il bénéficiera de larges subventions du Ministère de l'Agriculture, du Département de la Vienne, de la Chambre départementale d'Agriculture, de la Ville de Poitiers et des Associations agricoles.

Ainsi doté de crédits élevés, il ne saurait manquer de retenir vivement l'attention de tous les éleveurs, d'autant qu'il sera possible d'accorder des primes importantes aux lauréats.

Cette belle manifestation coïncidera avec la grande Foire-Exposition de Poitiers qui, installée au centre économique d'une région d'échange, aux productions diverses, reçoit toujours un très grand nombre de visiteurs. Dans de telles conditions, le Concours spécial de la Race ovine de la Charmoise est appelé à connaître un remarquable succès.

Les demandes d'inscription devront parvenir, avant le 9 mai, à M. le Directeur des Services agricoles de la Vienne, Maison de l'Agriculture, à Poitiers, qui, sur demande, adressera les programmes et les feuilles de déclarations.

AGRICULTEURS,
le traitement à sec de votre sarrasin avec le

RECABEL
vous assurera une récolte abondante et de qualité

Ets S. H. MORDEN & Co, 14, rue de la Pépinière - PARIS

LE COIN DU VIGNERON **Court-Noué** (suite et fin)

Influence des conditions climatiques. — On sait depuis longtemps que le froid, les gélées printanières, produisent du court-noué. Les causes de ce court-noué dû au froid sont bien connues. Il a pu être reproduit expérimentalement par M. Ravaz, à Montpellier. Les moyens de lutte sont ceux que l'on utilise contre les gélées. Nous n'y insistons pas aujourd'hui.

Mais il existe un autre court-noué, de cause énigmatique. C'est celui qui nous occupe ici. On a constaté que la chaleur atténue ses manifestations, mais ne faisait pas disparaître la maladie. L'influence de la lumière a été mise en évidence par M. Ravaz, dans une expérience curieuse : une souche atteinte par le court-noué, cultivée sous une tente en toile noire, a donné des pousses normales, mais les sarments qui trouent la toile et dont l'extrémité se développe à la lumière présentent le phénomène du court-noué, c'est-à-dire ont leurs entrenœuds raccourcis.

Hypothèses sur les causes du court-noué. — Cette question, très controversée, serait fastidieuse à exposer complètement à des praticiens. Nous la résumons en peu de mots.

Insistons d'abord sur l'influence du sol. C'est la première idée qu'est apparue d'attribuer le court-noué à un mauvais état physiologique dû à de mauvaises conditions de sol : l'humidité du sol, les eaux basses et humides, favorisent le court-noué. La maladie est rare dans les terres saines et perméables. Dès maintenant, les praticiens peuvent s'inspirer de ces observations pour ne planter que des sols qu'en portes-greffes résistants, en évitant soigneusement les hybrides de Rupestris.

Mais l'intervention d'un parasite a paru indispensable pour expliquer toutes les manifestations du court-noué. Le sol transmet la maladie, la stérilisation le rend inoffensif. Le greffon transmet la maladie au sujet et inversement. Tous ces faits, aujourd'hui admis par tous, nécessitent, pour être expliqués, l'intervention d'un organisme infectieux. La nature parasitaire du court-noué est admise par tous les auteurs actuels.

Mais les opinions diffèrent sur la nature de ce parasite. Viala et Marais attribuent le court-noué à un champignon végétant dans la moelle du tronc et des rameaux. Les auteurs italiens, et plusieurs auteurs français, sans rien affirmer de définitif, insistent surtout sur l'analogie du court-noué et des maladies à virus en général (frisole et enroulement de la pomme de terre, mosaïques, etc.).

Il est très possible, d'ailleurs, que le court-noué soit produit par plusieurs parasites de nature variée. En tout cas, la mise au point de cette question s'avère longue et difficile. Nous ne doutons pas que la découverte définitive de la cause ou de multiples causes du court-noué soit le meilleur guide pour l'étude des traitements, qui intéressent surtout le praticien. Mais peut-être pourrions-nous défendre sérieusement contre ce fléau sans attendre la solution du problème théorique.

Moyens de lutte. — Nous avons déjà insisté sur le choix du terrain ou du porte-greffe. Nous ne parlerons pas de la stérilisation du sol, qui n'a aucun intérêt pratique, du moins pour le moment.

On peut recommander de ne pas replanter de suite un sol à court-noué, en vigne, mais de le cultiver pendant au moins deux ou trois ans en céréales. Cette espèce d'« assoulement » a donné, en général, des résultats favorables.

Le chaulage du sol a donné d'excellents résultats, à la dose de 1 ou 2 % de chaux vive, même dans les terres déjà riches en calcaire.

Enfin, des traitements des plants courts-noués sont essayés un peu partout. On ne peut encore en garantir les effets, mais il est bon d'encourager les initiatives. La multiplication des essais permettra seule de tirer une conclusion.

On pourra donc essayer :

1° Des pulvérisations arsenicales, pendant le repos de la végétation, aux arsenicaux solubles (pyréthre, pyrofol). Si ces pulvérisations n'ont pas d'effets sur le court-noué, le viticulteur pourra toujours se dire, en consolation, qu'elles agissent sur les chrysalides de cochytiis et endémis et sur la maladie de l'escar.

2° Des pulvérisations de sulfate de zinc, pendant la végétation. Le sulfate de zinc pourra être mélangé à la bouillie bordelaise, à la dose de 1 à 2 %. Mais il ne faut pas oublier de doubler la dose de chaux et de vérifier que l'on a une bouillie bien neutre ou alcaline.

Ce traitement, préconisé par M. Du-

frénoy, directeur de la Station de Pathologie végétale de Bordeaux, peut aussi se faire d'une autre façon. On pourra répandre, au pied de chaque souche, 2 à 300 gr. de sulfate de zinc mélangé à 2 ou 300 gr. de sulfate de potasse.

Nous répétons qu'actuellement ces traitements ne peuvent être conseillés qu'à titre d'essai. Il sera bon de laisser un ou deux rangs témoins, de façon à juger des résultats par rapport aux témoins et d'observer en particulier la couleur, plus ou moins forte, des fleurs, car il est possible que les traitements donnent une amélioration sensible sans provoquer la guérison du premier coup.

La Station Oenologique et Viticole d'Angers se met à la disposition de tous les viticulteurs, pour tous les renseignements complémentaires qu'ils pourraient lui adresser. Elle engage tous les viticulteurs qui ont des vignes atteintes sérieusement par le court-noué, à lui envoyer toute leur documentation, en précisant bien toutes les manifestations de la maladie, le terrain, le porte-greffe, les cépages, l'âge de la vigne, etc., et à organiser des essais de traitements.

P.-S. — Notons que pour éviter la coulure dans les vignes courts-nouées, l'éclaircie au moment de la floraison est recommandée. On conseille aussi de tailler très long, c'est-à-dire de conserver les longs bois et d'enlever deux bourgeons ou trois.

Jean BOSCH,
Ingénieur agronome,
(Reproduction interdite).

ERRATA

Dans l'article du samedi 6 mars, lire dans la première colonne :
26° ligne : « ou greffons et sujets », au lieu de « en greffons et sujets » ;
Ligne 51 : « en carrelage régulier » au lieu de « en canelage régulier » ;
Ligne 55 : « leur donnent » au lieu de « leur donne » ;
Ligne 70 : « Murissent » au lieu de « naissent » ;
Deuxième colonne :
Ligne 39 : « générales » au lieu de « généraux » ;
Ligne 64 : « proscrire » au lieu de « prescrire ».

Le Sceptique est sa propre victime

Un savant a trouvé le moyen de vous éviter la carie
Envoi de broch. contre 0.25 en timbre
Laboratoire "HIDALGO" de PARIS
Passage Pommeraye, à Nantes
au-dessous des Grands Dentistes

Ne laissez pas vos Bêtes souffrir de la soif

Ayez toujours et partout des réserves d'eau. Mettez à leur disposition des abreuvoirs et des bacs pratiques, indéformables, confortables et hygiéniques. Portez votre choix sur la marque des Etablissements ERNEST RONOY, vous aurez toute satisfaction.

Les Bacs sont galvanisés après fabrication, munis de poignées ou non. Quoique très maniables, ils peuvent être montés sur roues pour faciliter leur déplacement. Construits en tôle d'acier de 3 m/m, entièrement rivés et avec bordure moderne, ils sont très solides et très résistants. Vous trouverez aussi le BAC CYLINDRIQUE. Tous ces bacs sont de contenances à volonté.

Les ABREUVOIRS ont fait l'objet des meilleurs soins, construits en tôle d'acier galvanisé et emboutis d'une seule pièce, sans rivets et sans boulons, ils sont indéformables. Leurs bordures étant arrondies, les animaux ne risquent pas de se blesser.

Leur nettoyage est des plus faciles et par suite hygiénique. Tous modèles, même pour moutons, et toutes contenances.

Pour renseignements détaillés sur ces appareils et tous autres, demandez aujourd'hui même, aux Etablissements ERNEST RONOY, à SAINT-DIZIER (Haute-Marne), le nouveau catalogue illustré n° 59.

Leur nettoyage est des plus faciles et par suite hygiénique. Tous modèles, même pour moutons, et toutes contenances.

Pour renseignements détaillés sur ces appareils et tous autres, demandez aujourd'hui même, aux Etablissements ERNEST RONOY, à SAINT-DIZIER (Haute-Marne), le nouveau catalogue illustré n° 59.

Ce traitement, préconisé par M. Du-

MARCHES DE LA VILLETTE

Du Lundi 15 Mars 1937

ANIMAUX	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
	1 ^{er} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	1 ^{er} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra
BŒUFS.....	9 20	8 20	7 20	10 10	5 22	4 14	3 35	6 72
VACHES.....	9 00	7 60	6 70	10 50	5 52	4 66	3 60	6 40
TAUREAUX.....	7 70	7 00	6 50	8 20	4 62	3 65	3 45	5 08
VEAUX.....	13 10	12 10	11 10	13 80	7 85	6 90	6 10	8 55
MOUTONS.....	15 60	12 80	10 50	16 90	7 80	6 00	4 62	8 45
PORCS.....	8 86	8 56	6 14	9 14	6 20	6 00	4 30	6 40

Du Jeudi 18 Mars 1937

BŒUFS.....	9 10	8 10	7 10	10 00	5 45	4 45	3 55	6 10
VACHES.....	8 90	7 50	6 60	10 40	5 35	4 12	3 30	6 65
TAUREAUX.....	7 60	6 90	6 40	8 10	4 55	3 80	3 20	5 02
VEAUX.....	13 00	12 00	11 00	13 70	7 80	6 85	6 05	8 50
MOUTONS.....	15 60	12 80	10 50	16 90	7 80	6 03	4 80	8 45
PORCS.....	8 86	8 42	6 00	9 14	6 20	5 90	4 20	6 40

Marché du Lundi. — Arrivages par Départements

LOIRE-INFÉRIEURE. — 75 bœufs ; 45 vaches ; 15 taureaux ; 260 porcs. MAINE-ET-LOIRE. — 120 bœufs ; 75 vaches ; 20 taureaux ; 140 veaux ; 230 porcs.

VENDEE. — 125 bœufs ; 95 vaches ; 15 taureaux ; 30 porcs. MORBIHAN. — Néant.

A la Commission des Cours

La Commission officielle des mercures a pris les décisions suivantes : Gros bestiaux : Pas de changement. Veaux : Baisse de vingt centimes en toutes qualités.

Moutons : Hausse de vingt centimes en toutes qualités, au kilo de viande nette. Porcs : Pas de changement. Coches : Baisse de vingt centimes au kilo poids vif.

Le Magnésium, clef des blés de force

Les systèmes élaborés au sujet du problème du blé ne se comptent plus.

Le blé, base de l'alimentation humaine. — Le blé, base de l'économie mondiale. — La solution du problème du blé, c'est la solution de la crise. Ce sont là des propositions admises par tous, ce qui prouve l'importance de la question.

Or, ce blé qui nous donne à chacun la force de travailler, ce blé qui commande l'ensemble de l'économie, perd de ses qualités nutritives.

On a cherché jusqu'ici à en produire beaucoup, sans se préoccuper de sa qualité, et, tout naturellement, le niveau tend à se faire par le bas : le pain est souvent mauvais. Les médecins l'interdisent parfois : on en est déjà là, la tartine qui a donné à nos aïeux vigueur et cran, a perdu ses vertus. Pourquoi ?

Grave question ! A laquelle de tous côtés on a essayé de répondre.

Des recherches sans nombre ont été faites, et c'est l'une des plus intéressantes, qui donne une solution très plausible à la question, que nous voulons relater ci-après :

Le Journal Of American Chemical Society a publié, dans son numéro du 5 février 1937, une étude passionnante faite par B. Sullivan et C. Near, de la Russel Miller Milling Co., de Minneapolis, U.S.A.

Les auteurs, connaissant l'importance de l'effet des sels minéraux sur le compartiment des céréales, ont pensé qu'il pouvait y avoir une différence dans la teneur d'éléments minéraux des blés et que cette différence pourrait apporter une explication de la différence qui existe entre les blés de force et les blés tendres.

Vingt blés de qualités très variables furent choisis pour les analyses. On les classa par ordre de qualité. En tête venaient trois blés sélectionnés du Manitoba, contenant 19,65 % de matières azotées (protéines) et 16,28 % de gluten très bon. Venaient ensuite différents blés moyens des U.S.A. Les quatre derniers blés, les plus mauvais de la série, provenaient de Californie, récolte de la Station Expérimentale de Davis. Ils contenaient 12 à 10 % de matières azotées (protéines) et 10 à 9 % de gluten très pauvre.

On a donc pris, d'un côté les meilleurs blés du monde, ceux du Canada, et de l'autre des blés tendres de Californie, mous, amidonneux et regardés comme peu panifiables. Les cendres de chacun de ces blés ont été analysées, pour rechercher leur teneur en magnésium, chaux, acide phosphorique, potasse, silice.

Il est tout à fait remarquable que, seule, la teneur en magnésium a varié dans des proportions notables. En ce qui concerne la chaux, la potasse, l'acide phosphorique, la silice, aucun résultat intéressant ne fut trouvé. Ainsi dans les blés du Canada il y a 3,14 % de chaux, 33,35 % de potasse et 51,01 % d'acide phosphorique. Les blés de Californie contiennent 3,26 % de chaux, 33,01 % de potasse et 51,45 % d'acide phosphorique.

Par contre, la teneur en magnésium est allée d'une façon exactement parallèle à la teneur en matières azotées et à la qualité du gluten.

Les blés du Canada de 19 % de gluten très bon contiennent 16 % de magnésium. Les blés moyens des U.S.A. contenant 13 % de gluten ont 13 % de magnésium. Les blés tout à fait inférieurs de Californie, qui n'ont que 10 à 11 % d'un gluten très pauvre, ne contiennent que 11 à 12 % de magnésium.

A regarder de près le tableau d'analyses dressé par les auteurs, on est frappé de ce parallélisme de la teneur en gluten et en magnésium, et les conclusions des auteurs s'imposent :

1° La teneur en magnésium entraîne un rapport direct avec la force des blés déterminée par le pourcentage des matières azotées et la qualité du gluten.

2° Le pourcentage de calcium, potassium et phosphore dans les cendres ne

Une soirée au village...

...On ne peut pas toujours se coucher comme les poules, dès que tombe la nuit.

C'est si gai, si familial, ces longues veillées que l'on passe tantôt chez Jean-Marie, tantôt chez Victor, tantôt chez François.

Les hommes jouent à la belote sous la lampe, devant une boîte de cidre ou un petit verre de vin blanc — Les « bourgeoises » tricotent en se racontant les petits potins du village. Quant aux jeunes, voyez-vous, ils tiennent avant tout à s'isoler dans une pièce à part.

Ils ont capté à la radio le jazz de la Tour Eiffel, et ils dansent... Et il se pourrait bien même qu'ils « flirtent » au nez et à la barbe de papa et de maman...

Ah ! la belle jeunesse, toute gaie, toute souriante...

